

du palais, je pense, avec Trœltch, que ce n'est là qu'une action très secondaire : ce muscle a pour fonction principale, en prenant son point fixe en bas sur l'aponévrose palatine, d'exercer une traction sur la portion fibreuse de la trompe d'Eustache, à laquelle il s'insère en haut, et d'ouvrir ce conduit à chaque mouvement de déglutition.

Les vaisseaux du voile du palais n'offrent qu'un intérêt médiocre. Je ferai remarquer qu'il en existe si peu sur la ligne médiane que la division du voile peut être faite en ce point, presque à blanc avec le bistouri. Les artères proviennent : de la palatine supérieure, branche de la maxillaire interne ; de la palatine inférieure, branche de la faciale, et de la pharyngienne inférieure,

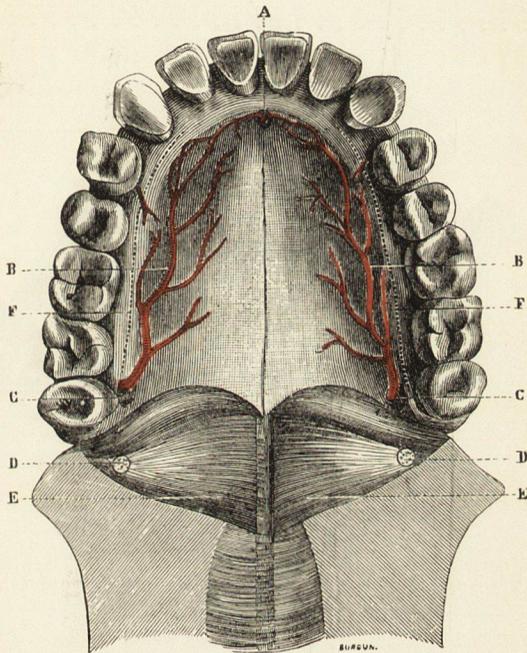


Fig. 408. — *Aponévrose palatine*

A, trou palatin antérieur.

B, B, artères palatines postérieures.

C, C, trou palatin postérieur.

D, D, coupe du crochet de l'aile interne et de l'apophyse ptérygoïde.

E, E, aponévrose palatine.

F, F, ligne suivant laquelle il convient de pratiquer les incisions latérales dans l'opération de l'uranoplastie.

branche de la carotide externe. Les veines se rendent vers la fosse zygomaticque ou bien dans la jugulaire interne.

Les lymphatiques aboutissent aux ganglions qui siègent à l'angle de la mâchoire.

Quant aux nerfs, ils proviennent des nerfs palatins et du glosso-pharyngien. Le péristaphylin externe reçoit son filet de la branche motrice du trijumeau.

Que le voile du palais soit divisé à la naissance, qu'il ait été fendu par le chirurgien dans le but de porter des instruments dans l'arrière-cavité des fosses nasales, que des ulcérations syphilitiques ou scrofuleuses en aient